

« *Jésus nous donne capacité à être serviteurs de nos frères* »

textes du jour : - Ex 12, 1-8 . 11-14 - 1Co 11, 23-26 - Jn 13, 1-15

Lorsqu'ils se rappelaient leur dernier repas avec Jésus, lequel s'était déroulé moins de vingt-quatre heures avant sa mort, les apôtres revoyaient les gestes et les paroles qui les avaient étonnés et dont ils n'avaient pas tout de suite compris le sens.

Il y avait d'abord eu le lavement des pieds. Jésus s'était mis à faire ce qui est le travail d'un esclave lorsque les invités arrivaient dans une maison. Et voilà que celui qui est le Maître, **celui qui est sorti de Dieu pour venir habiter chez les hommes, se comporte comme le serviteur de ses amis**. Bien plus, il va leur demander - nous demander !- de **faire comme lui**. Par ce comportement tout à fait inhabituel - d'ailleurs l'apôtre Pierre en est scandalisé - il donne le sens de toute vie chrétienne : une vie de service des autres, de service gratuit. Il y a là plus qu'un exemple à imiter : **il s'agit de se laisser transformer**, engendrer en quelque sorte, par une force d'amour qui vient du Dieu Père lui-même et que Jésus nous communique. **Il nous donne capacité à être serviteurs de nos frères**, sans limites. Et pour Jésus, dans les heures qui suivront, le service deviendra donc de soi total puisqu'il ne reculera pas devant la mort et qu'il pardonnera à ses bourreaux.

Après le lavement des pieds le repas va reprendre et Saint Paul nous le raconte, ce soir, comme il l'a lui-même entendu raconter, puisqu'il ne faisait pas partie du groupe des disciples. Se retrouver régulièrement pour partager le Repas du Seigneur c'était très important pour les premiers chrétiens. L'idée que l'on puisse être '*croyant*' sans être '*pratiquant*' ne les effleurait même pas. Cela ne veut pas dire que tout se passait toujours bien dans les communautés. C'est pour cela que Saint Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe ce qui est essentiel dans le repas du Seigneur. **Si nous nous retrouvons pour partager le pain et le vin**, ce n'est pas pour faire un dîner entre copains dans une bonne ambiance : **c'est pour faire mémoire de Jésus**. Pas seulement nous souvenir, mais **rendre vivante cette mémoire en nous décidant à vivre comme lui**. S'il nous donne son corps et son sang, c'est-à-dire s'il nous donne toute sa personne et toute sa vie à partager, **c'est pour que nous devenions peu à peu comme lui**. Pour que nos pensées, nos réflexes, nos façons de faire soient transformées par lui. Pour que nous devenions, dans tous les détails de notre existence, **des signes de l'amour de Dieu**, comme lui-même a voulu l'être en toute fidélité au désir de son Père.

Comment faire pratiquement ? Avoir le souci de l'accueil mutuel, ne pas avoir peur d'aller vers l'autre car tout être humain vaut la peine d'être rencontré pour lui-même. Prendre le temps d'écouter de telle façon que notre interlocuteur se sente vraiment accepté sans être jugé. Avoir le souci de l'unité - et pas seulement entre chrétiens !- ce qui ne veut pas dire dissimuler les désaccords mais accepter de débattre avec respect. Et, bien sûr, partager notre temps et notre argent, sans trop calculer. C'est ainsi que se construit peu à peu le Corps du Christ dont l'Eucharistie est la source. C'est ainsi que nous entrons dans la démarche de Jésus se faisant serviteur.

Je vous propose de garder en mémoire la phrase un peu mystérieuse qui conclut le texte de Saint Paul : « *Chaque fois que vous mangez de ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* ». Telle est la responsabilité de toute assemblée chrétienne. Célébrer l'Eucharistie et **vivre au quotidien de façon à rendre visible et crédible la présence de celui qui nous a aimés à en mourir** et dont nous devrions partager le désir : l'unité fraternelle des hommes qu'il veut rassembler en un peuple de frères délivrés de la mort.